
**COURS
EXERCICES
DEVOIRS**

Extrait de cours français CM2

1^{ER} TRIMESTRE

Classe de

CM2

Français

FRANÇAIS

Classe de CM 2

1^{ère} Semaine

Pr
e
m
iè
re
s
e
m
ai
n
e

1 PREMIER JOUR

Grammaire

- La phrase

Orthographe

- Texte à préparer : le bois en octobre

Lecture

- "La construction de la cabane (1)"
texte 1

Orthographe

- Texte dicté : "le bois en octobre"

Expression écrite

- Questions sur la lecture

Poésie

- "Ah ! que la terre est belle"
(P. Ménéteau)

2 DEUXIEME JOUR

Poésie

- Copie des cinq premiers vers

Vocabulaire

- "Chers bois" (Colette)

Orthographe et questions

- "Les bois, en automne"

Lecture

- "La construction de la cabane (2)"
texte 2

Expression orale et écrite

- Questions sur la lecture

3 TROISIEME JOUR

Grammaire

- Les termes de la proposition

Orthographe

- Texte à préparer : phrases avec a, as, à

Lecture

- Le bain, texte 3

Orthographe

- Le texte préparé

Etude de texte

- Fiche 1 de la lecture silencieuse

Poésie

- "Ah ! que la terre est belle" (fin)

4 QUATRIEME JOUR

Lecture

- "Pirates", texte 3

Conjugaison

- Le verbe, sa conjugaison.

- Les temps simples des verbes en -er

Orthographe

- Phrases de contrôle

Expression écrite

- Questions sur la lecture "Les pirates"

Poésie

- Révision : copie et illustration

5 CINQUIEME JOUR

Dictée de contrôle

Questions de dictée

Expression écrite : Rédaction

GRAMMAIRE

LA PHRASE

Lisez le texte suivant :

Paysage d'automne

Le vent du sud a soufflé violemment depuis quelques jours. Les peupliers tendent vers le ciel leurs bras dépouillés. Les dernières feuilles se détachent. La route disparaît sous un linceul d'orsali.

D'après G. Faure

Pour nous décrire ce paysage d'automne, l'auteur utilise des phrases.



La **phrase** est un **ensemble de mots** liés les uns aux autres de façon **organisée** par un système de **règles**. La phrase nous permet d'exprimer notre pensée soit par **écrit**, soit **oralement** (langage parlé).

Il ne s'agit donc pas seulement de rassembler des mots pour constituer une phrase. Il faut que cet ensemble soit conforme aux règles du français imposant l'ordre des mots.

C'est ainsi que les mots de la première phrase, répartis d'une autre manière : *A soufflé depuis quelques jours le vent du sud violemment* ne constitueraient par une phrase correcte.

Dans l'**expression écrite** la phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

Dans l'**expression orale** on fait une légère **pause** à la **fin** de chaque phrase et la **voix tombe** un peu sur les **derniers mots**.

- Combien y a-t-il de phrases dans le texte "Paysage d'automne" ?
- Où commence et où finit chacune ?

PARTIES ESSENTIELLES DE LA PHRASE

Dans une phrase, il y a deux parties essentielles :

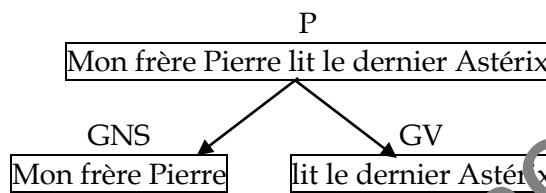
- le **sujet** ou **groupe-sujet** qui indique de qui ou de quoi on parle,
- le **verbe** ou **groupe verbal** qui exprime ce que l'on dit du sujet.

On dit :

- sujet (S) et verbe (V) quand un seul mot désigne le sujet et le verbe :

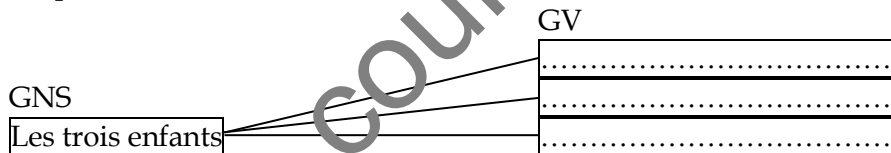


- groupe nominal sujet (GNS) quand le sujet est formé d'un nom accompagné de mots qui le précèdent et groupe verbal (GV) quand le verbe est complété par d'autres mots :

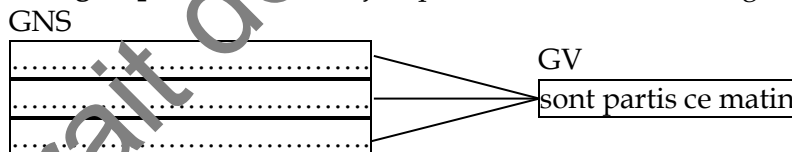


Exercices : Sur cahier d'entraînement

1. Décomposez chacune des phrases du texte "Paysage d'automne", **d'après le modèle ci-dessus**.
2. Ecrivez **trois groupes verbaux** de votre choix pouvant être associés au groupe nominal sujet de gauche. Disposez ainsi :



3. Ecrivez **trois groupes nominaux sujets** pouvant être associés au groupe verbal de droite :



PRÉPARATION DE DICTÉE

Lisez le texte suivant

Le bois en octobre

L'automne était là. Les feuilles tombaient jour et nuit le long des grands arbres et on commençait à voir le ciel entre les branches. Le murmure doux et triste de cette chute semblait une plainte et ces feuilles semblaient de grandes larmes versées par les grands arbres tristes.

D'après Guy de Maupassant

Remarquez :

Les verbes à l'imparfait et leur accord suivant le sujet :

- l'automne **était**
 - on **commençait**
 - le murmure ... **semblait**
- } 3^{ème} personne du singulier, terminaison **ait**
- les feuilles **tombaient**
 - ces feuilles **semblaient**
- } 3^{ème} personne du pluriel, terminaison **aient**
- le verbe commencer. Comme tous les verbes en **CER** il prend une cédille sous le **c** de tant **ai** et **oi**:

Présent	imparfait
Je commence	Je commençais
Tu commences	Tu commençais
Il (Elle) commence	Il (Elle) commençait
Nous commençons	Nous commencions
Vous commencez	Vous commenciez
Ils (Elles) commencent	Ils (Elles) commençaient

- **à**, devant voir, prend un accent, ce n'est pas le verbe avoir, il ne peut pas être remplacé par avait. Il s'agit d'une préposition.
- ces feuilles, **celles** dont on parle, comme **cette** chute, ce sont des démonstratifs : **ces** est le pluriel de **cette**.
- **et**, mot de liaison, à ne pas confondre avec **est** (verbe être).
- l'accord des adjectifs qualificatifs :
 - des** grands arbres
 - de** grandes larmes **versées** (de remplace des devant un adjectif qualificatif)
 - les** grands arbres **tristes**

Copiez trois fois chacun des mots suivants : le bois, l'automne, le long, doux, une plainte, commencer.

LECTURE

"Le goût de lire", texte 1, "Construction de la cabane" (1)

Lisez :

- silencieusement :
 - o les titres,
 - o les lignes en italique, sous le titre, qui situent le récit puisqu'il ne s'agit que d'un épisode tiré d'un livre,
 - o enfin tout le récit en vous reportant aux explications de mots données en fin de texte ou au dictionnaire pour les mots marqués d'un astérisque (petit signe en

forme d'étoile qui sert toujours dans un texte à signaler les mots sur lesquels il y a lieu de faire une remarque),

- à voix haute la page 9 en donnant l'intonation voulue aux paroles des enfants.

Retenez :

L'auteur, Louis Pergaud était un instituteur de campagne. Il fut tué au cours de la guerre en 1915. Le récit est tiré d'un livre qu'il a écrit "La guerre des boutons" où il raconte l'histoire de deux bandes d'enfants de villages voisins qui combattent, sans méchanceté, et s'organisent pour leur défense et leur sécurité.

DICTIONNAIRE

Sur Cahier journalier.

Le texte "Le bois en octobre" sera dicté à l'élève.

La correction se fera immédiatement devant l'élève qui copiera plusieurs fois le mot usuel auquel il a fait une faute ainsi que la règle qu'il n'a pas appliquée.

EXPRESSION ÉCRITE

Sur cahier journalier

Répondez correctement aux questions 1 et 2 sur la lecture page 11, "Le goût de lire"

Pour répondre correctement il faut construire des phrases (et non répondre par oui ou non), et reprendre la question.

Exemple pour la première réponse :

L'emplacement de la cabane était bien choisi car c'était un bon abri naturel fait de roc, protégé de trois côtés par un épais rideau d'arbres et de buissons.

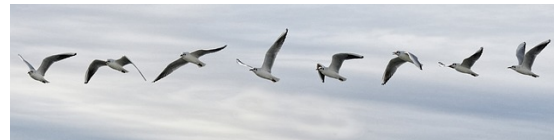
Rappel : Une réponse ne commence pas par « parce que », « car »

POÉSIE

Ah ! Que la terre est belle !

Qu'elle est belle, la terre, avec ses vols d'oiseaux
 Qu'on entrevoit soudain à la vitre de l'air.
 Avec tous ses poissons à la vitre de l'eau !
 La peur les force vite à chercher un couvert
 Et l'homme reste seul derrière le rideau.

Qu'elle est belle, la terre, avec ses oiseaux,
 Avec sa cargaison de grâce et de mystère !
 Le poète se tient à la vitre des mots.



Cette beauté qu'il chante, il la danse avec son frère
Qui se lave les yeux dans le matin nouveau.

Pierre Ménanteau

Idée générale :

Pierre Ménanteau est un poète. Il aime utiliser des images pour mieux nous faire comprendre la beauté de la nature : la vitre de l'air, la vitre de l'eau, la vitre des mots.

Derrière une vitre, on voit moins bien, on distingue, on perçoit seulement. Les contours demeurent plus vagues.

L'homme n'est pas vraiment derrière un rideau. C'est encore une image pour montrer qu'il demeure seul.

Expliquons les mots :

Cargaison : Chargement. Dans le texte cela signifie qu'il y a tant de beauté que le poète reste à l'écoute, sans vouloir vraiment prendre parti.

Apprenez les cinq premiers vers.

LEÇONS À ÉTUDIER

Poésie : les cinq vers de la poésie.

Grammaire : La phrase – Les parties encadrées du jour.

Conjugaison : Revoir le présent et l'imparfait des verbes en -cer (encadré).

POÉSIE

Ah ! Que la terre est belle !

Sur le cahier spécial de poésie copiez les cinq premiers vers de la poésie.

VOCABULAIRE

Lisez le texte suivant :

Chers bois ! Je les connais tous ; je les ai battus si souvent. Il y a les bois-taillis, des arbustes qui vous agrippent méchamment la figure au passage, ceux-là sont pleins de soleil, de fraises, de muguet et aussi de serpents...

Et puis, il y a mes préférés, les grands bois qui ont seize ou vingt ans ; pas broussailleux ceux-là, des arbres comme des colonnes, des sentiers étroits où il fait presque nuit à midi où la voix et les pas sonnent d'une façon inquiétante.

Colette, *La Maison de Claudine*.

Un peu de culture

Colette, de son vrai nom Sidonie - Gabrielle Colette (1873-1954), est une romancière française. Elle fut élue membre de l'Académie Goncourt en 1945.

(Les réponses sont données entre parenthèses mais il est bien évident que l'élève ne doit pas les lire. On lui pose les questions et il doit chercher)

- Chers bois ! que signifie le mot "chers" qualifiant le bois ? (que l'on aime beaucoup)
- Cherchez le verbe correspondant à cet adjectif. (chérir)
- Quel autre adjectif correspond également au verbe chérir ? (chéri)

Ces deux adjectifs de même sens (très aimé) ne peuvent être substitués l'un à l'autre, c'est-à-dire mis l'un à la place de l'autre car leur emploi dépend de la place qu'ils occupent par rapport au nom.

Si l'auteur avait employé l'adjectif "chériss" elle aurait dit : Bois chériss !
Chers se place avant le nom, chériss après.

Essayez de dire le contraire, vous verrez que ce ne sont pas des termes employés en langage courant et correct.

L'adjectif "cher" a aussi d'autres sens :

- d'estime ou de convenance, et non d'affection, dans un cas de correspondance par exemple, cher monsieur, chère madame,
- de chose désirée : ce projet m'est cher,
- de familiarité : ma chère petite, chère amie,
- de valeur : ces livres sont chers. En ce cas il ne s'agit plus de la même famille que le verbe chérir mais de celle de cherté.

Il n'y a pas de nom de la même famille que le verbe chérir.

Il n'y a pas de verbe de la même famille que le nom cherté.

- Je les ai battus si souvent. Quel est le sens du verbe battre ? *(parcourir en tous sens)*

Le verbe battre a beaucoup d'autres significations.

Ce vilain garçon a battu son camarade.

Maman bat les œufs pour l'omelette.

Au cours du match d'hier, Lille a battu Angers.

Les vagues battaient la digue.

Mon cœur battait très fort.

Nous battions des mains à l'arrivée des clowns.

On bat les cartes avant de jouer.

Cherchez-les dans les exemples suivants :

(frapper, donner des coups)

(agiter, remuer avec un instrument)

(remporter la victoire sur...)

(heurter, se jeter sur...)

(faire des mouvements répétés)

(applaudir)

(remuer)

Au sens figuré on trouve :

Son esprit bat la campagne.

(se dit d'une personne qui divague, qui ne sait plus ce qu'elle fait)

- De quel verbe pouvez-vous rapprocher taillis ? D'après cela que sont des bois-taillis ? *(taillis : tailler. Des bois taillis sont formés de branches repoussant de souches. Ils ne donnent que des arbres à tronc de faible grosseur et sont taillés tous les quinze ou vingt ans. On n'y trouve pas de gros arbres.)*

- Agripper c'est accrocher. Pourquoi les arbustes agrippent-ils le visage ? *(parce que l'extrémité des branches est à hauteur de visage et le fouette ou le griffe au passage)*

- Formez des phrases où l'on retrouvera le verbe s'agripper s'appliquant à une personne ou un animal.

(le chat s'agrippait au tronc pour grimper dans l'arbre ; l'alpiniste s'agrippait au rocher)

- qu'appellent-on les préférés ?

(ceux que l'on aime le plus)

- Les grands bois sont des lieux plantés d'arbres pouvant vivre cent ans et plus. Il ont des troncs à peu près de même taille. Quels noms peut-on donner encore à ces bois ?

(forêt, futaie)

Une futaie est un lieu planté de fûts, c'est-à-dire de gros troncs. Remarquez la terminaison **aie** qui s'applique à tous lieux plantés : palmeraie, chênaie, roseraie, etc.

Remarquez l'orthographe de seize et vingt, les nombres ne prennent pas de s sauf trois et parfois vingt et cent.

Vingt et cent prennent un s lorsqu'un nombre les multiplie à condition qu'aucun autre nombre suive :

quatre-vingts / quatre-vingt-un

deux cents / deux cent deux

DICTÉE NON PRÉPARÉE

Sur cahier journalier

1. Cherchez la **signification** du nom féerie.
Du nom de quel personnage pouvez-vous le rapprocher ?
Quel est l'adjectif qualificatif de la même famille ?
2. Relevez **tous les mots de la dictée** employés pour **parler de la couleur** des arbres en automne.
3. **Combien** y a-t-il de **phrases** dans cette dictée ?

LECTURE

"Le goût de lire", texte 2, "Construction de la cabane" (2)

Lisez silencieusement tout le texte en vous reportant aux explications de mots dans la marge ou en cherchant dans le dictionnaire ceux que vous ne connaissez pas.

Remarques :

L'auteur emploie le verbe "bancaler" qui n'est pas français mais qui traduit le boitillement d'une personne bancale, c'est-à-dire dont les jambes ne sont pas d'égale longueur ou qui sont mal formées.

Les enfants ne parlent pas un français correct :

- "t'as tombé ?" : le verbe tomber n'est jamais employé avec le verbe avoir. Comment doit-on poser cette interrogation ?
(*es-tu tombé ?*)
- "C'est moi que je poserai". En bon français comment doit-on dire ?
(*C'est moi qui poserai*)
- "C'était de la belle ouvrage". Ouvrage n'est pas du féminin mais du masculin. On devrait dire d'ailleurs "C'était du beau travail".

Lisez à voix haute la page 9.

EXPRESSION ORALE ET ECRITE

Il faut répondre à chaque question par des phrases complètes et correctes en reprenant la question.

- Deux sentinelles furent postées au chêne ... Qu'appelle-t-on des sentinelles ? (*Des sentinelles sont ...*)
- Le travail vous semble-t-il bien organisé ? Comment est-il réparti ?
- Répondez aux questions 1 et 2 page 14 (Le récit)
- En utilisant la construction correcte "C'est moi qui ..." imaginez le dialogue de deux frères qui partent à la pêche. Travaillez votre texte au brouillon avant de le recopier dans votre cahier journalier.

LEÇONS À ÉTUDIER

Réviser la poésie (1^{ère} strophe).

Orthographe : Réviser la règle de vingt et cent.

Règle : adverbe en « amment » ou « emment » (encadrés du jour).

Extrait de cours français CM2

GRAMMAIRE

La proposition

Dans une même phrase on peut dire plusieurs choses d'un même sujet.

Exemple : la tige de l'arbre s'élançait bien droite et se couronnait de vigoureux rameaux.

Chaque renseignement donné sur le sujet constitue une **partie de phrase** appelée **proposition**.

Dans la phrase ci-dessus il y a deux **propositions** :

1^{ère} proposition : la tige de l'arbre **s'élançait** bien droite.

2^{ème} proposition : et **se couronnait** de vigoureux rameaux.

En règle générale, il y a dans la phrase **autant de propositions** que de **verbes conjugués**, écrits ou sous-entendus, puisque le verbe est le mot qui indique ce que l'on dit du sujet.

Dans la proposition chaque **verbe** est **accompagné** de son **sujet** et de ses **compléments**.

Lisez ce qui suit :

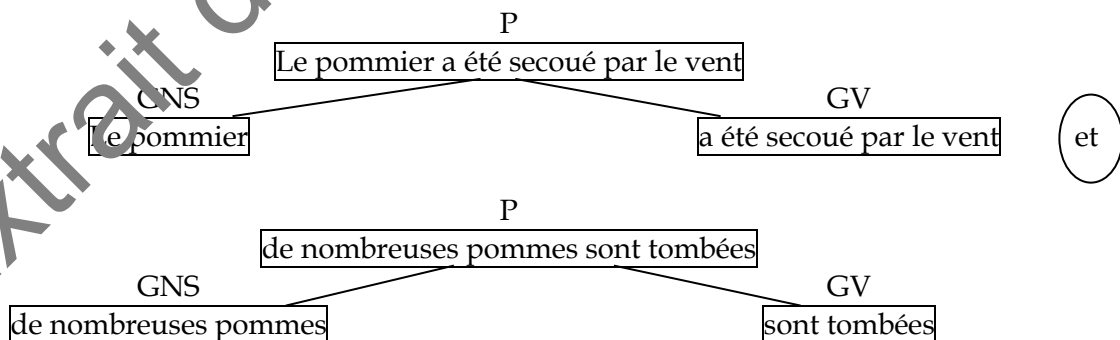
Le pommier a été secoué par le vent et de nombreuses pommes sont tombées.

Combien y a-t-il de phrases ? (1)

Combien y a-t-il de propositions ? (2)

Pourquoi ? (2 verbes donc 2 propositions).

Les deux propositions sont reliées entre elles par le mot **et**, elles se décomposent comme suit :



Nous apprendrons dans les leçons suivantes la nature des différents mots d'accompagnement du sujet et du verbe.

Remarque :

Une proposition peut n'être formée que d'un verbe quand il s'agit :

- d'un impératif. Exemple : **viens**
- d'un infinitif. Exemple : Que désirez-vous ? **Partir**

Dans chaque cas, il y a des mots sous-entendus :

- viens (on s'adresse à quelqu'un : **toi, Catherine, viens**)
- partir (je veux partir)

Exercices : sur cahier d'entraînement

1. **Séparez** les phrases ci-dessous en **propositions** et **déterminez** pour chaque proposition le **groupe-sujet** et le **groupe-verbal** en disposant comme dans la leçon.

L'enfant aimait les courses dans la forêt. Il saturait d'air ses poumons et il éprouvait une sorte de ravissement à chaque découverte.

2. Faites **précéder** chaque groupe-verbal d'un **groupe-sujet** de votre choix
- sont mûres.
- prendront le train vers 21 h 30 mn.
- a gagné le match d'hier soir.

3. Faites **suivre** chaque groupe-sujet d'un **groupe-verbal** de votre choix :

Un craquement sinistre

Une violente rafale

Les élèves du cours moyen

ORTHOGRAPHE

Ne confondons pas : a, as, à

Il n'est pas inutile de revenir sur ces notions qui semblent élémentaires.

a, as	{ verbe avoir au présent, as 2 ^{ème} personne du singulier, il faut toujours un s à la 2 ^{ème} personne du singulier, a 3 ^{ème} personne du singulier.
à	préposition, introduit un complément.
a	(sans accent) peut être remplacé par avait.
à	(avec accent) ne peut pas être remplacé par avait.

Préparation de dictée

Lisez les phrases suivantes :

Le promeneur a consulté le poteau indicateur.

Le chemin de droite le mènera à l'orée de la forêt comme il le pensait.

Chaque arbre à cette saison se pare de merveilleuses couleurs. Tu as de la chance de pouvoir participer à de nombreuses randonnées.



Tu reviendras, je l'espère, à l'heure convenue, tu as suffisamment de temps devant toi.

Remarquez :

- a consulté** : verbe consulter au passé composé, formé de l'auxiliaire avoir au présent, donc **a** (sans accent) et du participe passé du verbe consulter (terminaison **é**), il n'y a pas d'accord, le complément étant placé après le verbe.
- l'orée** : le bord, la lisière du bois. C'est un nom féminin terminé par **ée** comme la randonnée.
- chaque arbre : après chaque le nom est toujours au singulier.
- à** cette saison : **à** ne peut pas être remplacé par **avait**, c'est une préposition (accent).
- se pare : pronom personnel, chaque arbre se pare (pare **lui**), pare, verbe parer à la 3^{ème} personne du singulier.
- de merveilleuses couleurs : devant un adjectif qualificatif on emploie **de** remplaçant **des**.
- de nombreuses randonnées: l'adjectif et le nom sont au pluriel.
- tu **as** : verbe avoir, 2^{ème} personne (un **s**)
- pouvoir participer : pouvoir **venir**. En remplaçant un verbe en **er** par un verbe d'un autre groupe on se rend compte de la terminaison. Si l'on remplace par un verbe en **ir** c'est qu'il s'agit de la terminaison **er**.
- à l'heure convenue : **à** ne peut pas être remplacé par **avait** (accent).
- tu **as** suffisamment : verbe avoir, 2^{ème} personne du singulier, terminaison **s**. **Suffisamment**, adverbe venant de l'adjectif **suffisant**.

Copiez trois fois chacun des mots suivants : un **roteau**, l'**orée**, la **forêt**, la **randonnée**, l'**heure**, **suffisant**, la **chaise**.

LECTURE

"Le goût de lire", texte 3, "Le bain"

Lisez :

- silencieusement :
 - o les lignes en italique sous le titre qui situent le récit car il s'agit toujours d'un passage de livre,
 - o le récit en vous renseignant sur le sens des mots, soit dans la marge, soit à l'aide d'un dictionnaire.
- à voix haute, à partir de la ligne 36 : "De nouveau, il s'accroupit ... " jusqu'à la fin.

Marquez bien le ton des différents personnages. A partir de la ligne 56 dialoguez avec quelqu'un si possible.

Un peu de culture :

L'auteur, Jules Renard (1864-1910) a passé une enfance triste dans la Nièvre. On retrouve dans son livre "Poil de Carotte" la marque de cette tristesse.

Poil de Carotte qui a reçu ce surnom à cause de la couleur de ses cheveux roux n'est pas un enfant heureux. Il est peu aimé dans sa famille et il en souffre car c'est un enfant au cœur sensible. Son grand frère, au lieu de le protéger, se moque souvent de lui et son père n'est pas tendre.

Comprenez :

Dans cette partie de texte on découvre par les paroles, les attitudes, le caractère de chaque personnage.

Répondez correctement aux questions 1, 2 et 3 du paragraphe 1 "La scène" page 17 dans "Le goût de lire"

L'enseignant pourra proposer à l'élève de lire le livre « Poil de Carotte ».

DICTÉE

Sur cahier journalier :

Les phrases préparées.

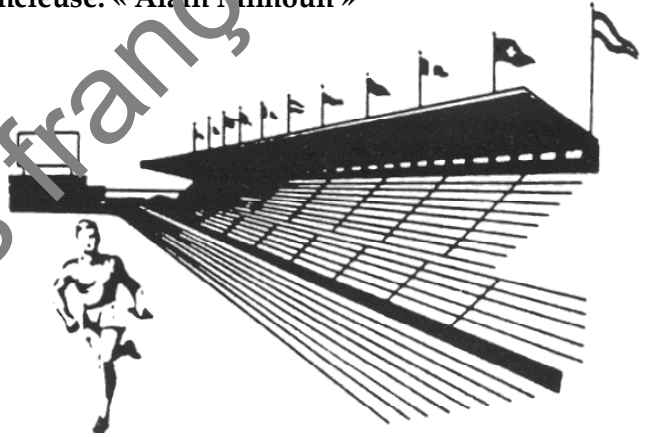
COMPRÉHENSION DE TEXTE

Prenez la fiche n°1 du livret de lecture active et silencieuse. « Alain Mimoun »

Lisez attentivement :

- le texte pour être capable de répondre aux questions de la dernière page,

Cherchez dans votre dictionnaire le **sens** des mots demandés et **écrivez-les** dans le livret, mais attention ! ne donnez pas la définition sèche du dictionnaire, expliquez par rapport au texte et choisissez la bonne définition lorsqu'il y en a plusieurs.



Répondez aux questions des pages 6 et 7.

Sur votre cahier d'entraînement, séparez les propositions des phrases ci-dessous et **décomposez chacune** en groupe-sujet et groupe-verbal comme il a été fait au cours de la leçon de grammaire.

Une formidable ovation gronde dans le stade.

Mimoun n'a plus peur de souffrir.

Le public est très nombreux et tous les observateurs français ont le regard tendu vers la porte d'accès.

POÉSIE

Ah ! que la terre est belle (fin)

Apprenez la fin du poème.

LEÇONS À ÉTUDIER

Les derniers vers de la poésie.

Les lignes encadrées en grammaire et en orthographe.

LECTURE

"Le goût de lire", texte 4, "Pirates"

Lisez :

Silencieusement tout le texte avec toujours la recherche des mots difficiles soit à la fin du texte, soit dans le dictionnaire.

Remarques :

Beaucoup de termes de marine,

- bâbord, bord à gauche du bateau en regardant l'avant, le bord droit est appelé tribord

Ces enfants se donnent l'air important de vrais pirates. En fait, ils ne sont pas aussi hardis qu'ils veulent le paraître et prennent toutes les précautions pour un moindre mal.

- ils ne s'éloignent pas trop du village, l'île est accessible par un banc de sable et n'est qu'à cinq kilomètres de la côte,
- ils préviennent le village qu'il y aura quelque chose d'extraordinaire. Ainsi, on s'apercevra assez vite de leur fuite et chacun sera en éveil,
- ils parlent de sang et de lame à enfoncer dans le ventre des propriétaires du radeau mais ils n'ont qu'un poignard imaginaire,
- ils connaissent les termes marins mais leurs commandements sont fantaisistes et ils ont besoin de se donner du courage.

Un peu de culture :

Dans ce roman Tom Sawyer, l'auteur **Marc Twain**, est un Américain (1835-1910). Il décrit, en partie, son enfance passée dans la région du Mississippi.

CONJUGAISON

LE VERBE - SA CONJUGAISON

Le **verbe** est un mot **variable** formé d'un **radical** et d'une **terminaison** :

parl/**er** -chois/**ir** - prend/**re** - recev/**oir**

Les verbes ci-dessus sont à l'infinitif, l'infinitif est la manière de nommer le verbe.

Conjuguer un verbe c'est faire varier la terminaison :

- d'après le groupe et le temps du verbe,
- d'après la personne et le nombre du sujet.

parl/er : nous parl/ons, tu parl/eras, ils parl/aient

Dans les verbes réguliers, le radical ne change pas.

Dans tous les verbes, la terminaison change.

Les pronoms indiquent les trois personnes du singulier : **je, tu, il** ou **elle**, et les trois personnes du pluriel : **nous, vous, ils** ou **elles**.

Le nom ou le groupe nominal singulier correspond à il, elle, 3^{ème} personne du singulier.

Le nom ou groupe nominal pluriel correspond à ils, elles, 3^{ème} personne du pluriel.

MODE INDICATIF

C'est un des six modes du verbe, il indique une action certaine.

TEMPS DU VERBE

Il y a trois temps principaux :

- passé : ce qui a eu lieu
- présent : ce qui a lieu en ce moment
- futur : ce qui aura lieu

Le **passé** se subdivise **au mode indicatif** en :

- imparfait : → action passée durable
 - passé simple : → action passée à un moment précis
 - passé composé :
 - plus-que-parfait :
 - passé antérieur :
- } temps simples
} temps composés

TERMINAISONS DES VERBES EN ER, TEMPS SIMPLES

Elles sont les mêmes pour tous les verbes en **ER** (1^{er} groupe), exemple : regarder.

Rappel : Les verbes du 1^{er} groupe sont les verbes en er sauf aller qui est du 3^{ème} groupe.

Présent : je regarde**e**, tu regard**es**, il ou elle regard**e**, nous regard**ons**, vous regard**ez**, ils ou elles regard**ent**.

Imparfait : je regard**ais**, tu regard**ais**, il ou elle regard**ait**, nous regard**ions**, vous regard**iez**, ils ou elles regard**aient**.

Passé simple : je regard**ai**, tu regard**as**, il ou elle regard**a**, nous regard**âmes**, vous regard**âtes**, ils ou elles regard**èrent**.

Futur simple : je regard**erai**, tu regard**eras**, il ou elle regard**era**, nous regard**erons**, vous regard**erez**, ils ou elles regard**eront**.

Exercices : Sur cahier d'entraînement

1. Livret de lecture page 18.

Dans le passage allant de la ligne 13 à la ligne 24 incluse, **relevez tous les verbe en ER** (1^{er} groupe)

Ecrivez-les tels qu'ils sont dans le texte et écrivez leur infinitif entre parenthèses, ex : trouva (trouver)

2. Copiez les phrases ci-après en écrivant les **terminaisons** suivant les temps indiqués :

Les pirates regard..... (présent) autour d'eux. Ils avanc..... (présent) à pas feutrés.

Huck largu..... (futur) les voiles. Nous cherch..... (imparfait) un passage. Tu

tress..... (futur) des claies. Vous barr..... (futur) les pâtures. Les deux garçons

allum..... (passé simple) le feu. J'apport..... (futur) des provisions

3. Copiez ce qui suit en écrivant les sujets suivants : Pierre et Isabelle, vous, elle, tu, où il convient :

..... joueras avec Nicolas jouaient aux échecs

..... cherche ses lunettes rouliez trop vite

DICTIONNAIRESur cahier journalier

Les phrases suivantes seront dictées sans être expliquées auparavant.

Les promeneurs arrivent à l'orée de la forêt. Chaque arbre a sa parure d'automne. Les feuilles mortes recouvrent le chemin craquant sous les pas.

Un vieux chêne au tronc rongé est couché dans un taillis, il n'a pas résisté à la dernière tempête.

EXPRESSION ÉCRITESur cahier journalier :

Répondez correctement aux questions suivantes concernant la lecture "Pirates" dans "Le goût de lire":

- Où se trouvait l'île repérée par les enfants et quel était son nom ? Développez votre réponse.
- Que signifie en aval ?
- A quelle heure et où les enfants s'étaient-ils donné rendez-vous ?
- L'expédition qu'ils entreprennent est-elle dangereuse ? Expliquez pourquoi.

POÉSIE

Terminez la copie de la poésie sur le cahier et illustrez-la.

LEÇONS À ÉTUDIER

Les temps simples de l'indicatif du verbe **regarder**.

La **poésie** en entier à revoir.

DICTÉE DE CONTRÔLE

Sur cahier journalier :

Le texte ne sera pas préparé. Il sera lu puis dicté à l'élève.

Jours gris d'automne

Les bois qui ne protégeaient plus les couleurs du soleil perdirent toute poésie. Henri me fit dans les marronniers, jusqu'en haut, les secouait et Jean, jusque-là les mains tendues, ayant peur du bruit des châtaignes qui tombaient, courait les ramasser parmi les feuilles. Les feuilles de la vigne vierge étaient tombées et leur couleur rouge semblait, par ce temps plus gris, plus vive.

Marcel Proust

Questions de dictée :

- Dans la première phrase, expliquez « Les bois perdirent toute poésie ».
- Quels sont les traits qui mettent dans ce tableau une certaine admiration.
- Analysez les mots suivants : les (secouait), vigne (les feuilles de la vigne), leur (leur couleur), vive.
- Conjuguez le verbe tomber aux temps simples et composés de l'indicatif à la 3^{ème} personne du pluriel.
- Combien de propositions voyez-vous dans la dernière phrase ? Recopiez séparément ces 2 propositions.

EXPRESSION ÉCRITE

Sujet : Les feuilles mortes : Vous avez fait vers la mi-novembre une promenade en forêt. Décrivez la chute des feuilles et le tapis qu'elles forment sous vos pas. Pour finir, dessinez et coloriez deux ou trois des plus belles feuilles que vous avez ramassées.

Vous travaillerez votre texte (1^{er} jet, 2^{ème} jet) et vous l'enrichirez d'un bon vocabulaire. Vous éviterez les répétitions. Votre texte sera bien construit et comportera l'introduction, le développement et la conclusion. Il ne dépassera pas 15 lignes.

N'hésitez pas à consulter la méthodologie de l'expression écrite disponible en fin de manuel.

Extrait de cours français CM2